

## Masque de deuilleur kanak

Aire coutumière Hoop Ma Whaap

## Arts du quotidien



### APPROCHE SENSIBLE

Les élèves expriment leurs sensations, leurs impressions, leurs émotions face à l'œuvre. Ces dernières peuvent reposer aussi bien sur le sujet, le thème que sur sa présentation matérielle et plastique.

### APPROCHE DESCRIPTIVE

#### Que voit-on ?

Décrivez ce que vous voyez ?

Quels sont les éléments visibles qui vous permettent de répondre ?

Ces éléments sont-ils réalistes ?

Quelles sont les couleurs visibles ? Quelles sont les formes ?

### APPROCHE INTERPRETATIVE

Quelle peut-être la fonction de cet objet ?

#### Qu'en déduit-on ?

D'après ce que l'on voit, on peut penser...

### ANALYSE PLASTIQUE

#### La composition :

Le masque ou costume est composé de trois parties :

- La figure
- La coiffe
- Le manteau

#### Les matières et techniques :

Bois de fer sculpté

Plumes de notou

Jonc tressé

Cheveux humains

Ecorce battue

Ficelle de fibres végétales

## **DESCRIPTION**

Ce costume de deuilleur, classiquement, est composé de trois parties : le masque ou figure, la coiffure et le manteau.

Le masque ou figure en bois sculpté comporte sur le pourtour des trous qui permettent, vers le haut et sur le côté, l'accrochage de la coiffure, et vers le bas, l'accrochage de la barbe et du manteau. Les yeux ne sont pas évidés ; ils sont surmontés de sourcils en accent circonflexe. La bouche est figurée par une ouverture horizontale dépourvue de dents, par laquelle le porteur du masque regarde. Le nez, saillant et recourbé, comporte deux narines très arrondies. Le visage se termine par une barbe faite de tresses de cheveux humains mêlés de fibres végétales.

Partant des côtés du masque, on peut voir un couvre-nuque rigide, semblable en facture à la coiffure dite « boara moa tidi » (langue Ajie), faite de fibres de bourao nattées soutenues par une armature légère et noircies à la noix de bancoulier.

La coiffure qui surmonte le couvre-nuque est faite d'une armature de tiges végétales qui prend appui sur le haut de la figure et sur le couvre-nuque, recouverte des cheveux des deuilleurs, ces hommes, comme le raconte Leenhardt « qui ayant procédé aux rites mortuaires devaient observer entre autres règles de ne pas couper leur chevelure avant la cérémonie clôturant le deuil ».

Le manteau est fait d'un filet qui couvre le corps du porteur jusqu'aux genoux. Deux ouvertures y sont ménagées pour les bras. Au filet sont attachés des bouquets de plumes de notou de façon à dissimuler totalement armature et porteur.

## **CONTEXTE CULTUREL / SYMBOLIQUE**

Élément rituel, le masque rassemble des symboles végétaux ou animaux rattachés à des divinités.

Au nord, le masque est étroitement lié à la chefferie qui s'en trouve dépositaire, mais il est sous le contrôle d'une lignée déterminée à qui en est confiée la fabrication. Chaque matériau qui le compose renvoie à des symboles marquant la position du chef dans la société. Le masque fait donc son apparition dans les grandes cérémonies d'échanges et dans les rituels de deuil du chef. Le jour de la levée de deuil du chef, le masque surgit de la brousse, porté par l'un des membres du groupe des deuilleurs, qui apparaît alors comme substitut du chef défunt. Ainsi le masque constitue le lien symbolique entre le monde des vivants représenté par le chef, et celui des morts : le monde sous-marin évoqué notamment par le filet de pêche qui le constitue.

Au sud, où le masque semble être l'objet d'une introduction récente, il était totalement absent des rituels de deuil. Il était plutôt utilisé comme instrument de jeu et dans les pratiques magiques liées à la guerre.